

# "Je souhaiterais qu'il n'y ait que des **VESTIAIRES** et des **ENTRAINEURS FRANÇAIS** dans les kiosques !"



**Éducateur et ancien journaliste sportif, Julien Gourbeyre, 33 ans, est le Directeur du magazine VESTIAIRES, qu'il a créé durant l'hiver 2008. C'était il y a tout juste trois ans. Interview.**

**Le magazine VESTIAIRES est sur le point de fêter ses 3 années d'existence. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?** Qu'il y avait bien une attente de la part des éducateurs, à laquelle nous avons su répondre. VESTIAIRES est venu combler un vide. Ma plus grande fierté, c'est d'avoir prouvé, contre l'avis de certains, qu'il était possible de faire de la presse autrement, sans polémique stérile ni artifice.

**Votre magazine est en effet à mille lieues de ce que l'on trouve en kiosque...** Et c'est en ce sens que les lecteurs s'y retrouvent ! Chaque mois, nous nous efforçons de proposer un contenu utile et pédagogique. Nous jouissons d'un fort capital sympathie auprès des éducateurs car nous parlons du vrai football, celui que l'on pratique et que l'on enseigne, pas celui qu'on sali ou qu'on survend.

**Quels sont vos rapports avec l'AEF ?** Excellents. Elle restera historiquement notre premier partenaire. Nous n'avons pas la même vocation, mais nous partageons la même passion et les mêmes valeurs. Nous ne pouvions que marcher côte à côte.

**Que répondez-vous à ceux qui considèrent encore VESTIAIRES comme un concurrent de L'ENTRAINEUR FRANÇAIS ?** Ceux qui disent cela font preuve d'étroitesse d'esprit et d'hypocrisie. Lorsqu'on est dans le camp des éducateurs, on ne peut pas pointer du doigt la couverture de L'Equipe dans l'affaire Anelka-Domenech, et ne pas se féliciter dans le même temps qu'un magazine comme VESTIAIRES existe ! On ne peut pas s'indigner de la manière dont le football est traité dans les médias nationaux et ne pas se réjouir qu'un magazine ait choisi, pour sa part, de valoriser ce sport et ses acteurs ! Moi, je souhaiterais qu'il n'y ait que des VESTIAIRES et des ENTRAINEURS FRANÇAIS dans les kiosques !

**Mais contrairement à l'AEF, VESTIAIRES suit une logique économique...** Bien-sûr, car nous ne sommes pas une association, mais une maison d'édition. Comme l'entraîneur professionnel qui gagne sa vie grâce au foot, nous, nous sommes des professionnels de la presse football. C'est notre métier. Maintenant, si j'avais voulu créer un magazine dans un but uniquement lucratif, je l'aurais mis en kiosque avec Messi, Ronaldo ou Benzema en couverture chaque mois ! En choisissant de marquer notre différence et de vendre par correspondance, nous n'avons pas opté pour la solution de facilité, croyez-moi.

**Vous êtes sur le point cependant de publier un magazine en kiosque !** Oui, un trimestriel plus grand public qui s'intitulera LES CAHIERS DE VESTIAIRES, mais qui ne trahira pas l'esprit du mensuel dont il est une extension.

**C'est-à-dire ?** Nous allons utiliser les mêmes ingrédients ayant fait la renommée de VESTIAIRES, à savoir le football traité sous un angle technique. Ce trimestriel s'adressera à tous ceux qui souhaitent avoir une lecture plus approfondie et moins superficielle du football de haut niveau. Là encore, il y a un vide à combler. LES CAHIERS DE VESTIAIRES est aussi un bon moyen de faire connaître VESTIAIRES au plus grand nombre.

**Que trouvera-t-on dans ce premier numéro ?** Le portrait technique et intimiste des 40 entraîneurs de Ligue 1 et de Ligue 2, avec le regard expert de Gérard Houllier pour la Ligue 1 et de Jean-Luc Arribart pour la Ligue 2. On y trouvera aussi les résultats d'un sondage effectué auprès de nos abonnés sur l'image que renvoient ces entraîneurs.

**Combien d'abonnés compte aujourd'hui VESTIAIRES ?** En comptant les abonnés au

format numérique, nous dépassons la barre des 8000 dont un peu plus de 10% à l'étranger, en particulier en Suisse, en Belgique, et au Québec où certains articles sont utilisés régulièrement comme support dans les formations.

**Et en France ?** De plus en plus de cadres techniques nous demandent des articles avec un thème précis, pour agrémenter leur contenu ou appuyer leur discours. C'est pour nous une immense fierté. Plus généralement, nous entretenons d'excellentes relations avec la DTN. J'en profite d'ailleurs pour féliciter François Blaquart pour son courage, sa persévérance, son expertise et sa capacité de travail. C'est "the right man at the right place" comme on dit (la bonne personne à la bonne place, NDLR).

**Avez-vous le sentiment que VESTIAIRES est aujourd'hui reconnu dans les hautes sphères du football ?** Complètement. Nous sommes une aubaine pour la FFF qui sait pouvoir compter dans le paysage médiatique sur un magazine, certes indépendant, mais qui est le seul à avoir mis ses compétences éditoriales au service du football français et de ses acteurs. Nous jouissons aussi de la reconnaissance du monde pro à laquelle on ne s'attendait pas forcément au départ. Aujourd'hui, tout le monde a envie d'écrire dans VESTIAIRES !

**Y-a-t-il une personne ou un reportage qui vous a particulièrement marqué ces trois dernières années ?** Les 2 jours passés au Barça resteront un grand moment pour le passionné que je suis. Après, je citerais Ottmar Hitzfeld, qui m'a fait une grosse impression, mais surtout Christian Gourcuff pour ses qualités de technicien, sa philosophie, et ses valeurs humaines. J'ai une grande admiration pour lui.

**Avez-vous encore le temps d'entraîner ?** Oui, malgré un emploi du temps très chargé, je suis responsable de la catégorie U15 à Ain-Sud (01). Au-delà de ma passion d'entraîner, rester en prise avec la réalité du terrain m'apparaît indispensable. Sans compter que j'y puise la majorité des idées pour VESTIAIRES !

**Un dernier message à faire passer ?** Merci à tous de la confiance que vous nous témoignez. Nous recevons chaque semaine des dizaines de messages d'encouragements que nous accrochons sur un mur pour nous donner du cœur à l'ouvrage ! Cette reconnaissance nous va droit au cœur et nous encourage à poursuivre sur la même voie : celle de la passion du football, qui nous uni.